

**4 septembre 2024 - Parution de :**  
**« Mathilde ? ou L'envers de la honte »**

**Un message d'espoir :  
de l'enfer, on peut revenir !**

Mathilde ?



**ou L'envers de la honte**

**Mathilde Laguës**



**Inceste :  
une dissection des  
rouages du silence  
celui des victimes  
celui des familles**

**Mathilde ? ou L'envers de la honte**

Un jour, j'ai raconté quelque chose.

Quelque chose que je n'avais jamais raconté. Une chose sale, humiliante, honteuse. Que je savais, et que j'avais oubliée en même temps. Que je voyais depuis toujours et que je n'avais jamais regardée.

Que j'avais vécue sans la comprendre. Parce qu'elle ne se comprenait pas.

Une chose qui rend fou. Qui rend malade.

Une chose insensée. C'est-à-dire dénuée de sens.

Une chose à laquelle j'avais du mal à croire.

Une chose floue,  
qui en contenait beaucoup d'autres,  
encore plus floues,  
encore plus incroyables, encore plus  
sales.

Une chose qu'il ne fallait pas dire – sous  
peine de mort.

Une chose qu'il fallait dire – pour survivre.

Et ma vie a commencé à changer.



*Ce qui était pire, pire que l'intrusion,  
pire que la douleur, pire que la violence,  
pire que la confusion, pire que la trahison,  
pire que l'injustice, pire que la négation.*

*Ce qui était pire que tout,  
et qui me réduisait à néant,  
c'était l'indifférence.*

Mathilde Laguës est psychopraticienne et coach,  
*Mathilde ? ou L'envers de la honte* est son troisième ouvrage.

22 €

ISBN 978-2-35449-131-4  
www.editionsdupalio.com



« Mathilde ? », c'est ce qu'écrit la mère de l'auteure au dos de la photo de ce bébé, dont elle n'est pas sûre qu'il s'agisse de sa propre fille.

En décryptant ce point d'interrogation de sa plume musicale et poignante, celle-ci adresse aux lectrices et lecteurs, avec le ton subtil qui convient aux choses graves, un message d'espoir : de l'enfer, on peut revenir !

Ce livre est de ceux qui rendent compte avec acuité des mécanismes de l'inceste et du silence qui l'accompagne. Comme la violence conjugale, il traverse les couches sociales. Mais on le voit rarement. Et chaque fois qu'on le découvre dans des milieux aisés et cultivés, on se demande comment il a pu s'installer chez des gens pourtant bien outillés pour repérer et dénoncer les dangers !

Tout se passe derrière le rideau. Polytechnicienne, aujourd'hui psychopraticienne, Mathilde Laguës relate ici avec délicatesse et sensibilité le chemin de la reconstruction. À travers un regard sans restriction sur son histoire, elle décompose le processus qui permet à une famille bourgeoise de grande tradition scientifique de se replier dans le silence et le déni – malgré une dénonciation publique et une décision de justice.

Elle montre surtout comment, grâce à la force des mots qu'elle a posés tout au long de son parcours, tant par oral que par écrit, elle a pu se libérer de la culpabilité et de la honte dans lesquelles tous autour d'elle, au premier rang sa mère, ont voulu la reléguer.

Pour dire l'indicible et entrouvrir les portes de cet univers insensé qui confine à la folie, « Mathilde ? » réunit des textes à l'esthétique multiple et fourmille d'illustrations.



*Polytechnicienne, Mathilde Laguës est psychopraticienne et coach. « Mathilde ? ou L'envers de la honte » est son troisième ouvrage, après « Apprivoiser l'iceberg émotionnel - Voyage au cœur de la psyché », MA Éditions, 2021, et « Après le ciel » aux Éditions du Palio, 2023.*

**Collection « Regards »**

Mise en vente : 4 septembre 2024

Prix public : 22 euros

ISBN : 978-2-35449-131-4

Pagination : 224 pages

Format : 14,5 x 22 cm

Papier : 90 g., bouffant

Couverture & intérieur : quadri

Contact éditeur :

[palio@editionsdupalio.fr](mailto:palio@editionsdupalio.fr)

06 07 67 46 00

## Pourquoi publier ce livre aujourd'hui

Au-delà de son intérêt littéraire, et même poétique, l'ambition de ce livre est multiple.

La blessure de l'inceste est invisible, mais elle est surtout totale, et n'épargne aucune dimension de la vie. Pour ceux qui ne l'ont pas vécu, c'est difficile à concevoir. Pour ceux qui l'ont vécu, c'est impossible à exprimer. C'est ce paradoxe-là auquel cet ouvrage s'attaque

frontalement, pour montrer, sans fard et pourtant avec une grande délicatesse, tout ce que l'inceste, parfois un petit événement de quelques minutes seulement, détruit durablement.

L'inceste ne se voit pas. Ce n'est pas parce que l'enfant ne dit pas. C'est parce que l'adulte n'entend pas. On attend des mots, un récit que l'enfant-victime, enfermé dans sa culpabilité et dans sa honte, est incapable de formuler. Ce témoignage a pour objet d'aider la société à entendre mieux, à entendre tout ce que l'enfant ne peut pas dire, ne veut pas dire, à décrypter les symptômes, tout ce que l'enfant montre, et exprime indirectement, pour appeler à l'aide.

Aussi, ce livre est un message d'espoir. Aujourd'hui, les victimes prennent la parole, de plus en plus, et c'est bien. Elles sont très abîmées, elles osent le dire, et c'est bien. Mais ce n'est pas parce qu'on est victime qu'on est condamné au malheur éternel. Tatouées à vie, c'est vrai, mais les victimes se réparent, et ce livre en est une démonstration probante.

Dernière ambition, et non des moindres, l'auteure souhaite apporter de la nuance et des chemins de réconciliation dans un domaine où les prises de paroles sont clivantes, brutales, opposant constamment des gentilles victimes et de méchants agresseurs, dans un schéma qui envenime sans arrêt des rapports de force et de pouvoir. Ce que ce livre cherche à montrer, c'est que la réalité est beaucoup plus compliquée que ça. Tout le monde souffre, tout le monde perd dans ce système qui pourtant infiltre toute notre société. Il ne s'agit pas ici de désigner les auteurs du doigt et de les traiter de monstres. Les auteurs sont victimes de pulsions horribles. Ce qui ne les excuse en rien.

Mais ce qui est monstrueux, c'est l'acte et il faut le juger comme tel. Ce qui est monstrueux, ce sont les blessures infligées, les plaies ouvertes, que personne n'ose regarder, que personne n'ose panser.

Et ce qui est affreusement coupable, c'est le contrat de silence et de complaisance dans lequel nous sommes tous enfermés, auteurs, victimes et toute la société témoin et silencieuse, qui observe sans prendre parti et sans se sentir concernée. C'est tout ça ensemble qui fait la violence inouïe et inextricable.

Ce livre est un plaidoyer pour la paix, pour entendre ce qui ne se dit pas, et chercher ensemble un chemin collectif de dialogue et de réparation.

## **Le mot de l'éditeur**

La première fois que j'ai publié\* Mathilde Laguës, je me suis demandé d'où lui venait sa formidable énergie. Là où d'autres auteurs se seraient rangés d'emblée aux recommandations de l'éditeur, nous nous sommes lancés dans des débats parfois intenses sur les tolérances syntaxiques et les vertus de l'aposiopèse – la figure de style consistant à suspendre le rythme d'une phrase ou d'un dialogue par des points de... suspension.

Cette ténacité, je la rencontre souvent chez les scientifiques. J'ai d'abord vu un trait de caractère dans l'ardeur avec laquelle Mathilde défendait ses choix.

Ce n'était que l'apparence. Quand elle m'a fait la confiance de me montrer les textes du présent ouvrage, j'ai compris, non sans émotion, que sa résolution était un combat, sa force une résilience, son tonus une réponse.

Réponse au point d'interrogation laissé par sa mère au stylo Bic à côté de son prénom à l'arrière d'une photo d'elle nourrisson : Mathilde ?

Dans sa famille, depuis des générations, seuls comptent l'intellect et la science. Aucune attention n'est portée aux affects, encore moins aux personnes. Quand l'indicible s'est produit, le secret est venu s'ajouter à l'indifférence. Ce milieu intellectuel favorisé se montre incapable de gérer l'émotion, l'imprévu, la détresse. Mathilde est assignée au silence et à la honte.

Malgré ce drapeau noir, elle se trouve bonne élève. Au-delà de la consécration scolaire, son entrée à l'X la fait accéder à l'autonomie financière. Libérée par l'uniforme, la jeune polytechnicienne s'affranchit du mutisme familial, retrouve la parole et crie sa détresse.

Les pages bouleversantes et d'une grande force d'écriture réunies ici sont le reflet de son douloureux et périlleux, mais aussi cathartique, parcours de déconstruction et refondation. Mathilde a survécu, l'enfant est devenu mère, l'ingénieure est aujourd'hui psy. En les publiant, elle veut aider les victimes que l'hypocrisie des familles enferme dans sa prison, atroce et despotique.

Mathilde n'ignore pas qu'avec ce livre son image, tant professionnelle que privée, pourrait changer. C'est de sa part une démarche citoyenne réfléchie – pour que son engagement fasse progresser la société –, un risque conscient, nécessaire et qu'elle souhaite utile aux autres. Ceux qui regardent en face la dérangeante réalité de l'inceste le comprendront.

Au-delà de ses qualités littéraires, j'ai souhaité, en l'accompagnant, soutenir son courage et son désir de contribuer à "transformer le poison en remède".

Jean-Jacques Salomon

\* *Après le ciel*, Éditions du Palio, 2023